

An illustration in a painterly style. On the right, a man with a long white beard, wearing a dark robe and a white headband, stands looking towards the left. On the left, a young boy in a dark shirt and trousers stands looking down at his hands. They are in a rural setting with a stone wall on the left, some trees, and a small plant in the foreground. The title 'le frère d'Ahmed' is written in red in the top right corner.

le frère d'Ahmed

ÉDUCATION NATIONALE EN ALGÉRIE — SERVICE DES CENTRES SOCIAUX ÉDUCATIFS

Brochures publiées par le Service des Centres Sociaux Éducatifs

- | | |
|--|-------------------------|
| — Petit guide d'hygiène. | — Mes abeilles. |
| — Vos yeux. | — Soins aux plaies. |
| — Le biberon. | — Guerre à la vermine. |
| — Le bain du bébé. | — Sauvez votre terre. |
| — Histoire d'un berceau. | — Le poulailler. |
| — Entretien du linge et des vêtements. | — La maison rurale. |
| — Au jour le jour. | — Je travaille le bois. |
| — Ta ruche. | — Je pèse, je mesure. |

le frère d'Ahmed



Connaissez-vous Ahmed ?

Non, vous ne connaissez certainement pas Ahmed. Ahmed est un petit garçon de douze ans. Il habite un petit village.

Il y a beaucoup de petits garçons de douze ans qui habitent dans des villages ; mais des garçons comme Ahmed, il n'y en a pas beaucoup. Regardez ce pauvre Ahmed. Qu'il est sale !

De la boue partout. Sur la figure, sur les bras, sur les jambes. Ahmed ne se lave jamais. Et ses mains, regardez les ; qu'elles sont noires !

Jamais le peigne n'a touché les cheveux d'Ahmed et le coiffeur ne les lui coupe pas souvent.

Ahmed ne sait même pas manger proprement. Croyez-vous qu'il mange assis, comme tous les autres enfants ? Non. Il mange presque couché par terre, dans un coin de la chambre. Ahmed mange avec ses doigts.

Le chat et le chien se disputent sa nourriture.



Au village il y a une école toute neuve. Elle est ouverte depuis le premier octobre.

Tous les garçons du village vont à l'école. Ahmed aussi.

Le premier jour de classe, le maître d'école a expliqué à tous les élèves que, pour venir à l'école, il faut être propre.

Et, depuis ce jour, chaque matin, les enfants viennent à l'école habillés de vêtements propres, la figure bien lavée et les mains blanches.

Mais Ahmed, lui, vient à l'école toujours aussi sale.

Ses camarades se moquent de lui.

Jamais Ahmed ne trouve un ami pour jouer aux billes ou au ballon avec lui.

Et pendant les récréations, pendant que les autres enfants s'amuse joyeusement, Ahmed reste seul dans son coin.



Aujourd'hui Ahmed était vraiment trop sale. Le maître d'école n'a pas laissé entrer Ahmed en classe. Il lui a dit devant tous ses camarades :

– « Ahmed, retourne chez toi. Va te laver. Tu reviendras en classe quand tu seras propre ».

Ahmed est sorti tristement de l'école. Que va-t-il faire ? Ahmed aime bien son école et il travaille bien. Que faire, tout seul, dans les rues du village ? Tous les enfants sont en classe.

Ahmed pense aux paroles du maître : « Va te laver... Tu reviendras en classe quand tu seras propre ».

Ahmed pourrait aller se laver à la rivière. Il pourrait se peigner. Il pourrait mettre de l'ordre dans ses vêtements, et, ensuite, il pourrait retourner à l'école.

Mais Ahmed ne pense pas à se laver. « C'est trop difficile », pense-t-il. Et puis surtout, Ahmed n'aime pas se laver. Il n'aime pas l'eau froide. Il craint le savon qui pique les yeux.



Ahmed n'est pas allé se laver à l'eau claire de la rivière. Il préfère jouer dans les rues du village.

Et croyez-vous qu'il va jouer sur la place du village ou dans la grande rue ?

Non, vous vous trompez, vous connaissez mal Ahmed.

Ahmed a choisi la rue la plus étroite et la plus sale. Au milieu de cette ruelle, il y a une rigole d'eau croupie, et sur le sol, des chiens ont renversé les ordures d'une poubelle. Et voilà où s'amuse Ahmed. Au milieu des boîtes de conserves, au milieu des papiers sales, des mouches et des épluchures de légumes.

Toutes ces ordures sentent mauvais. L'eau de la rigole sent plus mauvais encore. Quand une femme ou un homme passe dans la ruelle, il se bouche le nez. Mais ces mauvaises odeurs ne gênent pas Ahmed. Il continue à jouer dans la boue.



Cheikh Tayeb est l'homme sage du village.

Quand on a besoin d'un bon conseil, on va toujours lui rendre visite.

Justement il passe devant Ahmed, il s'étonne de le voir jouer au bord de la rigole au lieu d'être à l'école.

– « Ahmed, pourquoi n'es-tu pas en classe ? »

Ahmed est ennuyé, il a honte, il ne sait que répondre. A la fin, il avoue :

– « Le maître m'a renvoyé parce que je suis sale ».

Cheikh Tayeb, le sage vieillard, réfléchit un moment puis il dit :

– « Il ne te reste qu'à aller jouer avec ton frère. Va donc retrouver ton frère, vous jouerez tous les deux ».

– « Mais, Cheikh Tayeb, vous vous trompez, je n'ai pas de frère ».

Cheikh Tayeb prend un air fâché, et très en colère, lui dit :

– « Apprends que le Cheikh sait toujours ce qu'il dit, je sais que tu as un frère. Il te cherche, va le trouver ».



Ahmed sort de la ruelle. Il réfléchit :

« Que veut dire le vieux Cheikh. Il dit qu'il a rencontré mon frère. Il dit qu'il a parlé avec lui ».

Pourtant Ahmed sait bien qu'il n'a pas de frère. Jamais son père ne lui a parlé de ce frère. Jamais il n'a entendu sa mère en parler. Alors ? Est-ce que le vieux Cheikh Tayeb serait fou ? Est-ce qu'il serait menteur ?

Non ce n'est pas possible. Cheikh Tayeb est l'homme le plus sage du village.

Tout le monde a confiance en Cheikh Tayeb. Jamais le vieux n'a dit de mensonge.

Alors ?... Alors ?...

Alors Cheikh Tayeb a dit la vérité. Ahmed a un frère. Ahmed va chercher ce frère qu'il ne connaît pas.

Et Ahmed va dans toutes les rues du village et cherche. Mais il ne rencontre pas un seul garçon ; ils sont tous à l'école.

Et Ahmed sort du village ; maintenant il va chercher son frère à travers champs.

Mais dans les champs non plus il ne rencontre aucun enfant.

Et Ahmed cherche... cherche... cherche encore. Ahmed veut trouver son frère.



Maintenant Ahmed cherche son frère dans un petit chemin qui va à la rivière. Il n'y a personne sur le chemin.

Tout à coup, au pied d'un buisson, Ahmed voit un bel oiseau bleu qui chante au soleil. Ahmed s'arrête et l'écoute. Ahmed pense :

« Puisqu'il n'y a aucun enfant au village, puisqu'il n'y a aucun enfant dans les champs, c'est peut-être ce bel oiseau qui est mon frère ».

Tout doucement, Ahmed s'approche de l'oiseau et lui dit :

– « Bel oiseau bleu, est-ce toi mon frère ? »

Et le bel oiseau bleu lui répond :

– « Ahmed, regarde moi bien. Est-ce que je te ressemble ? regarde mes plumes.

« Sont elles couvertes de boue ? Est-ce que je suis sale comme toi ? Tous les matins, quand le soleil se lève, je m'envole vers la source. Et là, dans l'eau claire, je me baigne et je lisse mes plumes.

« Et toi, Ahmed, est-ce que tu vas te baigner souvent à la source ? »

– « Non,... jamais », répond Ahmed.

– « Alors tu es sale, Ahmed ; tu ne peux pas être mon frère » dit l'oiseau bleu en s'envolant.



Ahmed continue à chercher son frère dans le chemin. Un peu plus loin il rencontre un pauvre chat tout maigre.

– « Est-ce toi mon frère ? lui demande Ahmed.

Le chat s'arrête, se couche dans l'herbe, commence à lécher son pelage et ne répond pas.

– « Est-ce toi, mon frère ? demande encore Ahmed.

Le chat regarde Ahmed, ferme ses deux yeux brillants et dit :

– « Ahmed, pourquoi me demandes-tu si je suis ton frère ? Tu vois bien que je suis un pauvre chat. Je n'ai pas de maître ; personne ne me donne à manger. Je cherche seul ma nourriture dans les rues du village. Je suis pourtant très propre. Regarde-moi. Dès que je me couche, je commence à lécher ma fourrure. Regarde bien : je passe ma langue sur ma patte et, avec ma patte mouillée je me lave le museau. Regarde moi encore, regarde ma fourrure et regarde tes cheveux. Non, non Ahmed, je ne suis pas ton frère et je ne voudrais pas être le frère d'un enfant sale !



Ahmed pense que Cheikh Tayeb s'est moqué de lui. Mais il continue son chemin. Peut-être, un peu plus loin, rencontrera-t-il son frère.

Au détour du chemin, Ahmed aperçoit un chien. Il s'approche de lui et lui dit :

– « Je cherche mon frère, mon bon chien. Mais bien sûr, ce n'est pas toi, un chien, qui peut être mon frère ».

– « Tu as bien raison, Ahmed. Je ne suis pas ton frère. D'ailleurs j'aurais honte d'être ton frère. Un chien ce n'est pas toujours très propre. Mais un chien ce n'est pas sale comme toi. Quand je suis sale, je me gratte avec mes griffes ; je fais tomber la boue qui s'accroche à mes poils. Toi, tu ne te laves jamais. Regarde tes mains ; elles sont plus sales que mes pattes. Non, non, mon pauvre Ahmed, je ne suis pas ton frère ».

Et, sans se retourner, le chien se sauve dans le chemin.

Ahmed est triste. Jamais, jamais il ne trouvera son frère.



Ahmed ne sait plus où aller. Il est fatigué de marcher à la recherche de son frère.

Ahmed s'asseyait dans l'herbe et réfléchit.

« Cheikh Tayeb a rencontré mon frère. J'ai cherché partout. Il n'y a pas un seul enfant au village, il n'y a pas un seul enfant dans les champs.

J'ai rencontré des animaux : un oiseau, un chat, un chien. Aucun n'est mon frère. Aucun ne veut être mon frère... Mais qui donc peut être mon frère ?... »

Cheikh Tayeb s'est peut-être moqué du pauvre Ahmed. Pourquoi s'est-il moqué de lui ?

Qu'est-ce que Cheikh Tayeb a voulu faire comprendre à Ahmed ?

Ahmed cherche et ne trouve pas. Tant pis. Il est tard. Ahmed doit retourner chez ses parents. Il se lève et s'en va.



Ahmed reprend tristement son chemin. Il marche... il marche...

Il entend des grognements et voit un cochon qui se roule dans la boue du chemin.

« Comme cet animal est sale ! », pense Ahmed.

« Comme il sent mauvais ! » Et Ahmed s'éloigne rapidement.

Mais le cochon appelle Ahmed :

« Ahmed, Ahmed, pourquoi te sauves-tu ? Reviens. Viens jouer avec moi.

C'est moi qui suis ton frère ».

Ahmed se retourne :

– Toi, mon frère, jamais ! Tu es un cochon ; moi je suis un homme.

Le cochon lui répond :

– Ahmed, tu es un homme et pourtant tu es celui qui, au village, me ressemble le plus. Viens jouer avec moi !

– Non, je ne veux pas jouer avec toi, dit Ahmed. Personne ne voudrait jouer avec toi. Tu es si sale, tu sens si mauvais que les hommes se détournent de leur chemin quand ils te rencontrent.



Je sais, répond le cochon ; les hommes n'aiment pas me regarder. Mais toi, Ahmed, tu es aussi sale que moi ; toi aussi tu sens mauvais. Les enfants du village ne jouent jamais avec toi. Restons ensemble. Nous avons les mêmes goûts. Nous aimons les mêmes choses. Comme toi, j'aime me rouler dans les ordures. Rappelle-toi, tout à l'heure, quand tu as rencontré Cheikh Tayeb, tu jouais près d'une poubelle. Crois-moi, nous nous ressemblons beaucoup. Tu n'as pas d'autre frère que moi. Restons ensemble ».

Et le pauvre Ahmed effrayé, se sauve en courant, sans répondre au cochon qui recommence à grogner et à se rouler dans la boue.



Ahmed a compris la bonne leçon de Tayeb, le vieux Cheikh du village.

Ahmed ne veut plus ressembler à un cochon.

Ahmed veut ressembler au bel oiseau bleu qui se baigne dans la source.

Ahmed veut ressembler au chat au poil propre et luisant.

Ahmed veut être plus propre qu'un chien.

Alors Ahmed part en courant à la maison. Il prend un gros morceau de savon, une cuvette, une serviette, et un peigne. Il ouvre le robinet de la cour et il se lave. Il se lave la figure, les bras, les jambes, le corps.

Et il met du savon, et il frotte, il frotte, il frotte, il frotte.

Il veut enlever toutes les saletés qui couvrent son corps.

Ahmed ne veut plus ressembler au cochon. Ahmed veut être propre comme ses autres frères, les petits garçons qui vont à l'école du village.



Ahmed est retourné à l'école. Le maître l'a reçu en classe.

Le maître l'a félicité pour sa propreté.

Personne ne reconnaît Ahmed. Dans la rue les gens demandent :

« Qui est ce beau garçon si propre ? » Et ses camarades répondent :

« Ce beau garçon si propre, c'est Ahmed, vous savez bien, Ahmed qui était si sale autrefois ».

Maintenant Ahmed a des camarades. Il ne reste plus tout seul dans un coin pendant la récréation. Il joue avec ses amis ; il joue aux billes et au ballon. Ahmed est content. Ahmed est heureux. Ahmed est propre.

Et chaque matin, en se levant, Ahmed pense au cochon sale qui disait être son frère. Alors, vite Ahmed saute du lit et se précipite à sa cuvette pour sa toilette du matin.

Un jour Cheikh Tayeb a rencontré Ahmed sur la place du village.

Il a longuement regardé Ahmed et lui a souri.

Cheikh Tayeb est l'homme le plus sage du village.



Au réveil.



Il se lave la figure.



Il se lave les dents.



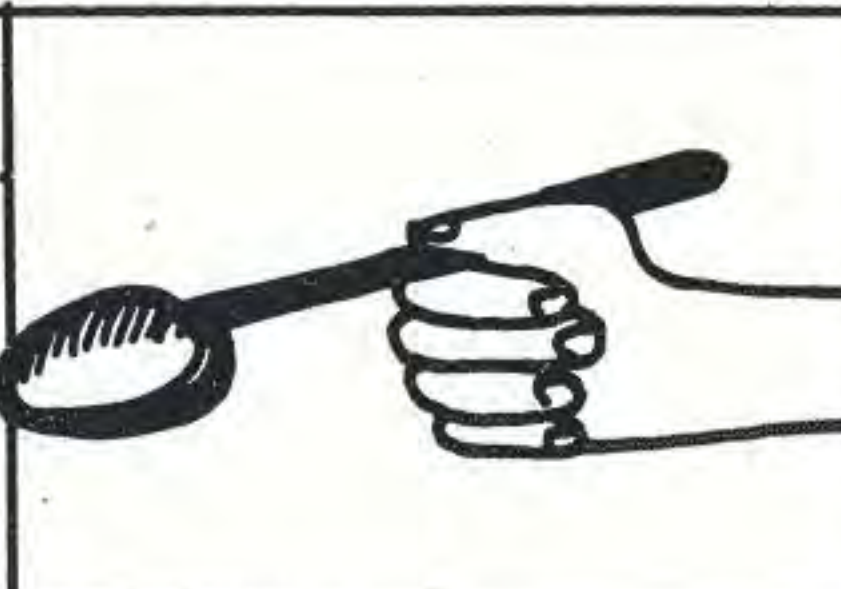
Il peigne ses cheveux.



Le soir, à la maison.



**Il se lave les mains
avant de manger.**



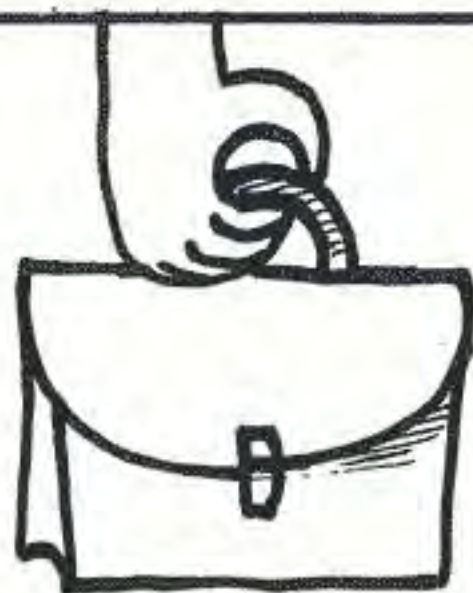
Il mange avec une cuiller.



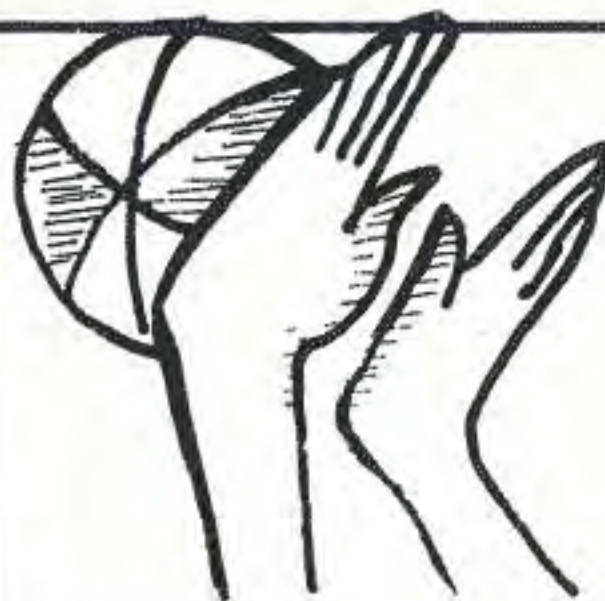
**Il se relave les mains
après le repas.**



Il cire ses souliers.



**Il range ses livres
dans son cartable.**



A la récréation, il se lave les mains après le jeu.



**Il range bien ses affaires
avant de se coucher.**



Il fait une toilette complète.



Il dort tranquillement.

**Et ce doit
être
ainsi
tous les
jours**

Ancienne Imprimerie
Victor HEINTZ
41, rue Mogador
A L G E R
